

PRIER

Ô désert, tu n'es pas si étrange
Et je languis de te fouler en mon âme
Car, le sable ne brûle pas
Quand je marche à l'horizon
Le sable n'est pas aride
Quand y coule l'espérance d'une écoute
attentive
Le sable est toujours tendre
Sous mes genoux qui murmurent ma foi
Ô désert, toi qui passes dans l'étroitesse
de ma vie
Tombe et file de jour en jour
Vers mon point d'éternité.



Le 14 janvier 2024 - 2ème dimanche du Temps Ordinaire - Année B
« Ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui »

Jean 1,35-42

35 Le lendemain encore, Jean se trouvait là avec deux de ses disciples.

36 Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. »

37 Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus.

38 Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi – ce qui veut dire : Maître –, où demeures-tu ? »

39 Il leur dit : « Venez, et vous verrez. » Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers la dixième heure (environ quatre heures de l'après-midi).

40 André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus.

41 Il trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie » – ce qui veut dire : Christ.

42 André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Kèphas » – ce qui veut dire : Pierre.

- Acclamons la Parole du Seigneur

Jean 1,35-42 Dieu a un projet d'amour pour chacun d'entre nous

le Pape François a proposé une catéchèse sur «la rencontre avec le Christ» et les différentes manières dont Dieu appelle chacun individuellement, tous ces appels incarnant «une initiative de son amour».

S'appuyant sur l'Évangile du jour (Jn 1, 35-42), le Pape narre la rencontre de Jésus avec ses premiers disciples. La scène se déroule au bord du fleuve du Jourdain, le lendemain du baptême de Jésus. C'est le même Jean-Baptiste qui désigne le Messie à deux des disciples par ces mots: *«Voici l'Agneau de Dieu!»* (v. 36). *Et ces deux-là, se fiant au témoignage du Baptiste, suivaient Jésus. Lui le remarque et demande: «Que cherchez-vous?», et eux l'interroge: «Maître, où habitez-vous?»* (v. 38).

La lumière de Dieu explose en eux

Jésus ne répond pas: *«J'habite à Capharnaïm ou à Nazareth»*, mais dit: *«Venez et vous verrez»* (v. 39). Ce n'est pas une carte de visite, mais une invitation à une rencontre, relève le Saint-Père, poursuivant: *«Il n'est pas difficile de les imaginer assis, lui posant des questions et surtout l'écoutant, sentant leur cœur se réchauffer au fur et à mesure que le Maître parle. Ils ressentent la beauté des mots qui répondent à leur plus grande espérance. Et soudain, ils découvrent que, le soir tombant autour d'eux, la lumière que seul Dieu peut donner explose en eux»*.

Chaque rencontre authentique avec Jésus reste dans la mémoire vie; elle n'est jamais oubliée, assure François. *«On oublie beaucoup de rencontres, mais la vraie rencontre avec Jésus reste toujours. Et ces nombreuses années plus tard, ils ne pouvaient pas oublier cette rencontre si heureuse, si pleine, qui avait changé leur vie.»*

Quand ils partent et reviennent vers leurs frères, cette joie, cette lumière déborde donc de leur cœur comme un fleuve en crue, ajoute l'évêque de Rome. L'un de ces deux disciples, André, dit alors à son frère Simon- que Jésus appellera Pierre- *«Nous avons trouvé le Messie»* (v. 41).

Dieu appelle à la vie, à la foi

Et le Pape de proposer de s'arrêter un instant sur cette expérience de rencontre avec le Christ *«qui nous appelle à être avec lui»*. *«Chaque appel de Dieu est une initiative de son amour. C'est toujours Lui qui prend l'initiative. Dieu appelle à la vie, il appelle à la foi, et il appelle à un état de vie particulier»*, en déduit le Souverain pontife.

Le premier appel de Dieu est à la *vie*, par lequel il nous constitue en tant que personnes; c'est un appel individuel, car Dieu ne fait pas les choses en série, observe François.

Ensuite, Dieu nous appelle à la *foi* et à faire partie de sa famille, en tant qu'enfants de Dieu, complète-t-il. Et enfin, Dieu nous appelle à un état de vie particulier: à nous donner nous-mêmes dans le mariage, le sacerdoce ou la vie consacrée, affirme le Pape, convenant que ce sont là des manières différentes de réaliser *«le plan que Dieu a pour chacun de nous»*, qui est toujours *«un projet d'amour»*. *«Dieu appelle toujours. Et la plus grande joie de chaque croyant est de répondre à cet appel, de s'offrir tout entier au service de Dieu et de ses frères et sœurs»*, remarque le Successeur de Pierre.

L'appel de Dieu peut venir de mille façons

Et le Pape d'expliquer que face à l'appel du Seigneur, *«qui peut nous parvenir de mille façons, même à travers des personnes et des événements, aussi bien heureux que tristes»*, notre attitude peut parfois être celle du refus, *«parce qu'elle nous semble en contraste avec nos aspirations; ou de la peur, parce que nous la considérons trop exigeante et inconfortable»*. L'on dit: *«Oh je n'y arriverai pas, mieux vaut ne pas y arriver, mieux vaut une vie plus tranquille... Dieu me voilà»*. Mais l'appel de Dieu est l'amour, et nous n'y répondons que par l'amour, relève le Pape, développant: *«Au début, il y a une rencontre, ou plutôt, il y a la rencontre avec Jésus, qui nous parle du Père, il nous fait connaître son amour. Et puis le désir de le communiquer aux personnes que nous aimons surgit spontanément en nous aussi: "J'ai rencontré l'Amour", "J'ai trouvé le sens de ma vie". En un mot: "J'ai trouvé Dieu".»*

«Que la Vierge Marie nous aide à faire de notre vie un chant de louange à Dieu, en réponse à son appel et dans l'accomplissement humble et joyeux de sa volonté», a conclu le Souverain pontife, ajoutant en improvisant: *«Mais n'oublions pas ceci: chacun de nous, dans sa vie, a eu un moment où Dieu s'est rendu présent plus fortement, avec un appel. Souvenons-nous en. Revenons à ce moment, afin que le souvenir de ce moment nous renouvelle toujours dans notre rencontre avec Jésus.»*

Le Pape François